



RETAIL READY
Foods Inc.



J.S. FERRARO
& COMPANY



FÉVRIER 2019 PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

Les prix du porc au comptant ont atteint un creux à la fin décembre et ont ensuite augmenté jusqu'à la mi-janvier. Depuis, le niveau des prix a stagné et a surtout été latéral au cours des deux dernières semaines. Cette fluctuation des prix semble étrange puisque la plupart des analystes, de même que le marché à terme, s'attendaient à ce que les prix continuent d'augmenter jusqu'en février. Les prix du porc n'ont pas été en mesure d'attirer beaucoup d'attention ces derniers temps, principalement parce que la découpe de porc a lutté contre une production plus importante que prévu et une demande plus faible que prévu. Les marges des grossistes de porc sont demeurées relativement importantes en janvier et se situent en moyenne à environ 15 \$/tête en février. Au cours des cinq premières semaines de 2019, les marges des

grossistes ont été, en moyenne, supérieures d'environ 4 \$/tête comparativement à celles de la même période l'an dernier. Cela a incité les grossistes à abattre les porcs de façon agressive et l'importante production porcine qui en a résulté a exercé une forte pression sur la découpe. Pour l'année à venir, des inquiétudes se font sentir du côté de l'offre comme de la demande, et le marché à terme l'a bien noté : le ton s'est fait beaucoup plus baissier au cours des dernières semaines.

l'abattage se rapproche de l'estimation de la production porcine, mais des préoccupations ont été soulevées en début janvier, lorsque les abattages hebdomadaires ont atteint 5 à 6 % de plus que l'an dernier. Les participants au marché se sont demandé si l'USDA n'avait pas sous-estimé la production porcine de juin-août et s'il n'y avait pas plus de porcs que prévu dans la chaîne d'approvisionnement. La vague polaire qui s'est abattue sur le centre des États-Unis la semaine dernière a entraîné la fermeture de certaines usines de transformation de la viande pendant une journée ou plus. Bien que les grossistes en viande aient tenté de compenser cette perte de production par un abattage important le samedi, le total hebdomadaire de la semaine dernière est tombé à 2,39 millions de têtes, soit environ 2 % de moins que l'an dernier. Cette forte réduction des abattages se fera sentir cette semaine en raison de la diminution de la disponibilité du porc et pourrait aider à ralentir la chute de la découpe qui est en place depuis la mi-décembre.

Les abattages hebdomadaires en janvier ont **augmenté de 5-6 %** par rapport à l'an dernier

Le niveau d'abattage de cette semaine sera très révélateur. S'il rebondit jusqu'à 2,5 millions de têtes ou plus, les problèmes d'approvisionnement referont surface et les négociants penseront encore une fois que l'USDA a sous-estimé le nombre de porcs qui seront prêts pour le marché en février. Nos calculs indiquent qu'en moyenne 2,42 millions de têtes devront être abattues ce mois-ci pour atteindre l'estimation de la production porcine. À la suite de l'arrête partiel du gouvernement qui a commencé à la fin décembre et s'est terminé le 25 janvier, nous n'avons pas reçu de données officielles de l'USDA sur le poids des carcasses. Sans ces données, il est difficile de déterminer si les producteurs de porcs restent à jour dans leurs mises en marché ou si les stocks de porcs commencent à augmenter. Certaines des données sur le poids vif que nous avons pu obtenir semblent indiquer une légère augmentation du poids des carcasses et la possibilité que les producteurs de porcs prennent lentement du retard dans la commercialisation de leurs produits. Le gouvernement s'efforce de fournir aux utilisateurs les données manquantes sur le poids des carcasses, mais il n'y arrivera peut-être pas avant la troisième semaine de février. D'ici là, nous ne saurons toujours pas précisément dans quelle mesure les producteurs ont réussi à garder la chaîne d'approvisionnement alimentée en porc. Le prochain rapport *Hogs and Pigs* sera publié le 28 mars et nous nous

IMAGE DE L'OFFRE

Le prochain rapport *Hogs and Pigs* sera publié le 28 mars et nous nous

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.



FÉVRIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

attendons à ce qu'il indique que la production porcine de déc.-févr. a augmenté de 4,1 %. Ce sont des porcs qui seront abattus cet été entre juin et août. Les données sur le commerce international ont été une autre victime de l'arrêt partiel du gouvernement et, même si nous croyons que les exportations de porc sont demeurées bonnes, il est impossible de le savoir avant que le gouvernement ne publie les données manquantes.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande de porc aux États-Unis semble être en difficulté. Les détaillants continuent de privilégier le bœuf par rapport au poulet et au porc, ce qui a nui à la demande de porc des consommateurs. En plus des diagrammes de dispersion que nous utilisons habituellement pour illustrer la demande de porc, nous utilisons également les marges totales de la chaîne d'approvisionnement comme indicateur

L'écart entre les prix du bœuf et du porc est **exceptionnellement grand**

de la demande. L'idée est la suivante : lorsque la demande des consommateurs est forte, elle fait grimper les prix du porc et permet aux grossistes en viande et aux producteurs de faire une bonne marge. L'inverse est vrai lorsque la demande des consommateurs est faible. La **Figure 1** présente les marges des producteurs et des grossistes ainsi que la marge combinée. Notez les deux creux de 2018 sur cette carte, un en avril 2018 et un autre en août 2018. Il s'agit de deux périodes où la demande des consommateurs pour le porc était très faible – disons un « trou d'air » pour la demande de porc. Remarquez maintenant que la marge combinée est à la baisse depuis la fin décembre, ce qui indique que la demande des consommateurs a peut-être frappé un autre inquiétant trou d'air. Le taux de décente n'a pas été aussi élevé qu'en avril et août, mais il est assez clair que la demande des consommateurs n'est pas forte. C'est en partie saisonnier : la demande pour toutes les viandes a tendance à diminuer après les Fêtes, car les consommateurs doivent déplacer leurs dépenses pour payer les factures qui arrivent à échéance après Noël.

Il semble que cet environnement de faible demande sera là pendant encore quelques semaines au moins. À l'approche du mois de mars et à mesure que le temps se réchauffe, la demande devrait s'améliorer

considérablement. Au début de la saison des grillades printanières, le porc frais se porte souvent bien, car les consommateurs retournent à leur barbecue après un long hiver à l'intérieur. Nous n'avons pas constaté une forte augmentation de la longe de porc, ce qui est typique à cette période de l'année. Les détaillants semblent toujours préférer le bœuf au porc. Toutefois, ils le font au risque de mettre en danger leurs marges, puisque l'écart entre les prix de la viande bovine et porcine est exceptionnellement important. La **Figure 2** illustre l'écart entre la découpe de bœuf Choice et la découpe de porc. À l'heure actuelle, il est à 20 \$ de plus que l'an dernier et à près de 40 \$ de plus qu'en 2017. Cela incite les détaillants à se tourner vers le porc pour leurs publicités de détail, ce qui représente un incitatif financier important. S'ils le font, cela pourrait aider la demande intérieure de porc à sortir de l'effondrement observé au cours des dernières semaines.

Un mot rapide sur la peste porcine africaine (PPA) en Chine. Des cas continuent d'être signalés, mais jusqu'à présent la propagation de la maladie n'a eu que peu ou pas d'impact sur les marchés internationaux du porc. Nous pensons qu'elle n'aura peut-être jamais beaucoup d'impact, mais si elle en a un, il pourrait ne pas se concrétiser avant le début de 2020 et ce ne sera donc pas un facteur important pour le marché américain cette année. Les négociants en contrats à terme semblent en venir à cette conclusion, car une grande partie de la prime de PPA qui avait été incluse dans les contrats à terme différés sur le porc maigre s'est estompée récemment.

SOMMAIRE

Comme les abattages en janvier sont plus importants que prévu, l'offre sur le marché est un peu perturbée. De façon saisonnière, les stocks de porcs devraient diminuer à mesure que nous avançons en février, mais les perturbations liées aux conditions météorologiques risquent de retarder les mises en marché des producteurs. Les marges des grossistes en viande demeurent très bonnes, ce qui devrait les inciter à abattre tous les porcs qu'ils peuvent se procurer. La demande porcine intérieure semble un peu faible à l'heure actuelle, mais février est normalement un mois où la demande est faible. À l'approche du mois de mars, la demande devrait s'améliorer et aider la découpe à sortir de son malaise actuel. Les acheteurs voudront peut-être prendre de l'avance en prolongeant leur couverture jusqu'en mars et avril, pendant que les prix des porcins de boucherie et du porc sont encore relativement bas. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix actuelles et le Lean Hog Index à l'échéance de février, à près de 58,50 \$.

FÉVRIER 2019

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORCS

Figure 1: Marges de la Chaîne d'Approvisionnement du Porc

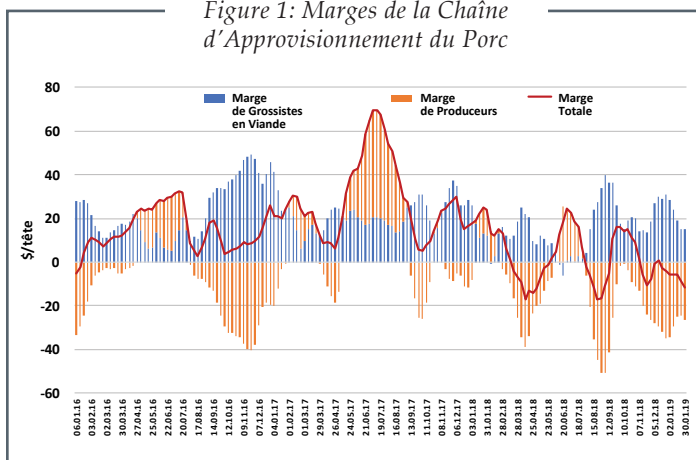
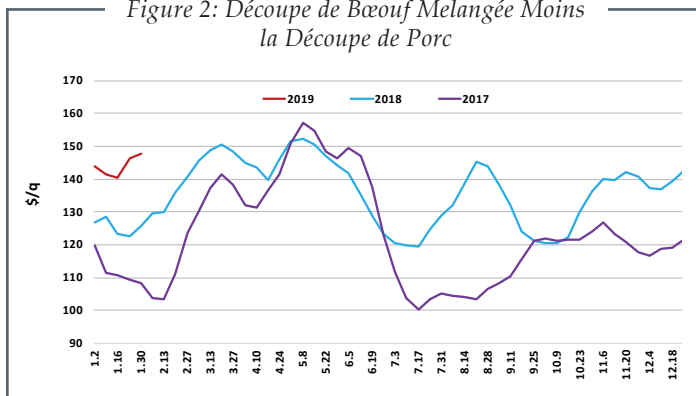


Tableau 1. Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF

	13-févr.	20-févr.	27-févr.	6-mars	13-mars	20-mars
Découpe de Porc	68,5	68,7	69,9	71,3	73,4	74,6
Longe en Coupe de Gros	68,3	68,6	69,7	71,1	73,8	75,2
Soc en Coupe de Gros	75,3	77,9	80,6	82,0	84,0	87,7
Épaule Picnic en Coupe de Gros	41,2	42,6	43,6	44,9	46,0	47,2
Côte en Coupe de Gros	130,4	130,1	129,5	130,3	131,8	130,2
Jambon en Coupe de Gros	49,9	49,8	51,6	52,0	53,5	54,0
Flanc en Coupe de Gros	110,2	107,9	108,6	112,0	116,0	117,4
Lean Hog Index	58,5	59,8	61,7	63,1	64,3	66,1

Figure 2: Découpe de Bœuf Melangée Moins la Découpe de Porc



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**INSCRIVEZ-VOUS
MAINTENANT**

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.